

**O.F. 21 juillet 1971**

## **COUP DE FEU POUR LES POMPIERS DU PAYS REDONNAIS**

### *LANGON : Vingt hectares de pinèdes et landes détruits*

Depuis vingt-quatre heures, les sapeurs-pompiers de Redon et de tout le pays redonnais sont sur les dents. Les incendies provoqués, hâtons-nous de le préciser, par des causes accidentelles, tessons de bouteille dans les landes ou mégot d'un fumeur négligent ou encore imprudence d'un enfant, éclatent de tous les côtés et les braves « combattants du feu » de la région le moins que l'on puisse dire, n'ont pas le temps de chômer...

**A LANGON UNE FUMÉE VISIBLE A 20 KILOMETRES A LA RONDE**

Il était 15 h quand le feu s'est déclaré dans une pinède de Langon, bois situé en bordure de la route qui mène de Pipriac à Beslé, le vent soufflant, cet incendie a pris, en quelques minutes, des proportions gigantesques et une épaisse colonne de fumée, obscurcissant le ciel, était visible à une vingtaine de kilomètres à la ronde.

En quelques instants donc, plusieurs hectares de landes et de sapins se sont trouvés enflammés dans un secteur compris entre la route précitée et le chemin de la « Marquerais ».

L'alerte fut immédiatement donnée et très rapidement, tandis que de nombreux sauveteurs, des habitants de Langon et des communes environnantes commençaient à attaquer le sinistre, avec les moyens du bord, les sapeurs-pompiers de Redon, du Grand-Fougeray, de Pipriac et de Maure-de-Bretagne, parvenaient sur les lieux.

Dans un premier temps, des véhicules de secours prenaient position à plusieurs centaines de mètres de la ferme de la « Jounais » afin de la protéger, mais celle-ci ne fut à aucun moment menacée. Parallèlement, les sapeurs-pompiers, après avoir fourni du matériel et pris en main les nombreux bénévoles, entreprenaient la lutte et



**A Langon, le nuage s'élevant au-dessus de la pinède et des landes en feu était visible à 20 kilomètres**

s'efforçaient de dresser un « barrage » pour empêcher le feu de s'étendre du côté de la route de Pipriac à Beslé et de l'autre côté du chemin de la « Marquerais ».

## DEUX HEURES DE LUTTE

Les sauveteurs parvenaient à maîtriser le sinistre, après une chaude alerte du côté de la route de Pipriac. En effet, dans ce secteur, à la suite d'une rafale de vent, les flammes traversaient la chaussée et le feu prenait dans un champ de seigle fort heureusement moissonné depuis quelques jours. Plus de peur que de mal donc, car plus de cinquante agriculteurs et touristes des environs, armés de pelles et de branches d'arbres, enrayèrent la propagation du feu, aidés en cela par les sapeurs-pompiers armés de lances.

Tout danger étant écarté, de ce côté-là, les efforts des sauveteurs se reportèrent dans le périmètre ravagé par l'incendie et il leur fallut deux heures de lutte pour circonscrire complètement ce sinistre.

Les dégâts sont évidemment très difficiles à évaluer avec exactitude. Disons qu'une vingtaine d'hectares de landes et de pinèdes, appartenant à M. Michin, de la « Jounais », de Langon, à M. Pierre Gicquel, 37, rue des Coquelicots à Anthony, à M. et Mme Grégoire, au « Port-de-Roche » de Langon, à M. et Mme Chevrier, 28, rue des Vousiers, etc... ont été détruites.

Sur les lieux du sinistre nous avons remarqué MM. Renouard député-maire de Langon, l'adjudant Le Bihan, commandant la brigade de gendarmerie de Redon, de nombreux officiers des différents corps de sapeurs-pompiers, etc...



A Langon, un groupe de curieux suivant les efforts des sapeurs-pompiers.